

Editorial

Autor(en): **Stutz, Frédéric**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **53 (1995)**

Heft 1: **Technopôles**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDITORIAL

Frédéric STUTZ
Président de la S.E.E.S.

Que ce soit la fin d'une année et le début d'une nouvelle année; que ce soit la fin d'un siècle et le début d'un nouveau siècle; que ce soit la fin d'un millénaire et l'arrivée d'un nouveau millénaire, l'homme ne peut pas s'empêcher de faire le point du passé et du présent et, surtout, de se poser des questions sur ce qu'il va devenir. Il fait des prévisions et, mieux, il essaie de se préparer pour l'avenir afin de mieux le maîtriser.

Certes, si besoin en était, le destin nous a rappelé cruellement ces dernières semaines nos limites dans le domaine de la prévision. La nature pas plus que l'homme n'obéissent à des mécanismes suffisamment précis et fiables pour nous mettre à l'abri d'expériences pénibles et parfois tragiques. Il nous est néanmoins possible, à l'instar d'un bon sportif, de nous préparer, de nous entraîner, de nous aguerrir en vue de la compétition dans laquelle nous aurons à nous mesurer à d'autres. L'économie suisse - le secteur privé et le secteur public - s'est engagée dans cette voie. Tardivement, peut-être. Timidement, souvent. Processus difficile à gérer, dur aussi à vivre. Mais il est nécessaire. Qu'il soit permis à l'auteur de ces lignes de constater avec regret que dans cet effort si nécessaire il manque dans notre pays une véritable collaboration entre les forces politiques et économiques.

Dans le présent numéro de la *Revue Economique et Sociale*, plusieurs auteurs de provenances très diverses nous présentent leurs vues sur un des outils mis en place pour renforcer les possibilités innovatrices, créatrices et productrices dans l'économie. Dans l'actuelle réflexion sur la future position de notre pays dans un monde de plus en plus compétitif, une telle appréciation de l'instrument "Technopôle" est assurément utile.

